



21 NOVEMBRE - COMME UN ETABLI

COMPTE-RENDU

Rencontre tiers-lieux apprenants

Bretagne Tiers-Lieux



Financé par
l'Union européenne
NextGenerationEU



agence nationale
de la cohésion
des territoires



Introduction



"A la différence d'espaces institutionnels ritualisés et structurés selon des principes de verticalité, ils ont permis le développement de pratiques informelles, interdisciplinaires, centrées sur le faire par soi-même (DIY), l'apprendre par le faire (learning-by-doing) et l'éducation tout au long de la vie (lifelong learning). Dans un tiers-lieu, on apprend sur et par soi-même (savoir-être), on apprend de l'interaction avec d'autres (savoir-vivre), on affine des compétences précises et spécialisées (savoir-faire) et on devient petit à petit la mémoire et l'esprit du lieu, en situation de le garder vivant (savoir-transmettre)."

- Jean-Baptiste Labrune [Rapport mission co-working, 2018]

Souvenez-vous, une première rencontre avait eu lieu en janvier 2023, à Concarneau, pour présenter le dispositif Deffinov et échanger sur les premières expérimentations de lieux apprenants. Cette première rencontre avait mis en avant l'envie de faire ensemble, beaucoup d'intuitions fortes mais peu de certitudes de ce qu'allaient donner ces projets. Découvrez le compte-rendu de cette journée [ici](#).

Pour 2024, Bretagne Tiers lieux, en co-organisation avec la Région Bretagne et les tiers-lieux partenaires, avec le soutien de la DREETS Bretagne, vous ont proposé une deuxième rencontre régionale, en présence de madame Forough Dadkhah, Vice Présidente au conseil Régional de Bretagne, en charge de l'emploi formation et orientation.

Cette rencontre a permis de donner à voir toutes les activités menées dans les tiers-lieux apprenants, les relations créées avec divers acteurs de territoire, de l'emploi et de la compétence, mais aussi de valoriser les apports et le futur de ces actions. Elle résonne aujourd'hui comme un point d'étape et a mis en lumière :

- Ce qui a été fait, les coopérations initiées, les actions de formations innovantes qui ont été imaginées, etc.
- Ce qui est à faire pour les deux prochaines années : réouvrir les possibles, embarquer de nouveaux partenaires, consolider les expérimentations en dynamique pérenne sur chacun des territoires.
- Le travail à mener pour élargir la réflexion au sein de notre collectif à d'autres tiers-lieux proactifs sur le terrain de la formation et ainsi favoriser l'échange de pratiques apprenantes.

Découvrez ci-dessous les retours des temps forts de cette rencontre régionale mais aussi une note de synthèse sur les apports et enjeux de ces lieux apprenants sur les territoires [juste ici](#) !

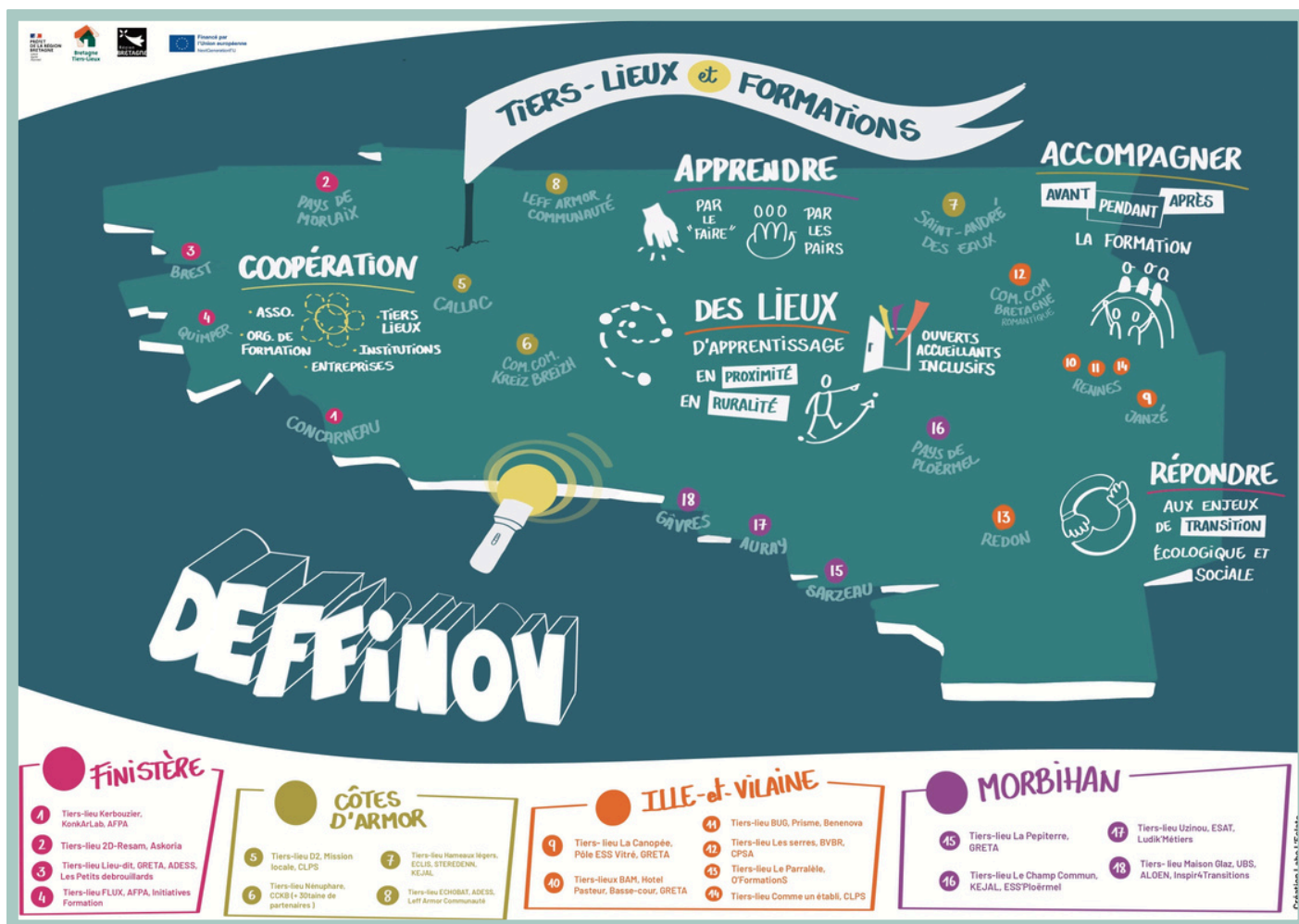
DEFFINOV

Pour rappel, Deffinov, c'est un collectif de 18 tiers-lieux et leurs partenaires de la formation soutenus par la Région Bretagne

Impulsé par le Ministère du Travail et porté en Bretagne par la La Direction du développement des formations et des compétences de la Région, ce dispositif est doté de près de 3 millions d'euros. Il vise, en soutenant des collectifs sur 3 ans (2024-2026), à rapprocher les acteurs de la formation professionnelle avec ceux des tiers-lieux en veillant particulièrement à l'inclusion des publics, l'équilibre territorial de la formation et l'innovation dans les filières émergentes ou en tension.

L'objectif ?

Remobiliser des publics qui ne se forment plus en partant des compétences et de la trajectoire de l'individu, proposer des lieux d'apprentissage de proximité et en ruralité pour imaginer un "avant" et un "après" formation au plus près des apprenant.e.s, renouveler l'offre de formation pour répondre aux enjeux de transition écologique et sociale.



2023

Les consortiums sont labellisés par la Région Bretagne et entament un travail d'interconnaissance et d'identification du "commun". C'est le moment aussi de refaire un diagnostic partagé des territoires et de leurs besoins en compétences, des opportunités à saisir ensemble.

2024

Des premières expérimentations de formation ont lieu : sessions délocalisées de parcours existants, nouvelles moutures d'actions de la gamme PREPA (avenir, jeunes, clé) imaginées au sein des tiers-lieux et avec les partenariats renouvelés, chantiers école en tiers-lieux... En parallèle, c'est tout un travail de mobilisation de la communauté d'acteurs de l'emploi et de la formation dans chaque territoire qui se met en place.

Et la suite ?

Aller plus loin dans la co-ingénierie pédagogique, renouveler les actions réussites, documenter...

Serious Game : de l'envie à la mise en place d'une formation, dans le respect de la réglementation

Par Ludik Formation



De l'idée à la réalisation : plusieurs réglementations sont à prendre en compte pour développer une activité de formation ! Le milieu de la formation présente évidemment des similitudes avec les valeurs portées par les tiers-lieux : l'aspect collaboratif, la transmission de savoirs, l'ouverture et la communication.

Il s'agit de donner du sens aux apprentissages, d'accueillir différents apprenant.e.s, de différents horizons.

Voici quelques grands axes à prendre en compte pour la mise en oeuvre de formation :

Vous préparez votre programme de formation. Avant de le communiquer, quels éléments devez-vous y faire figurer obligatoirement ?

Réponse

- Pré-requis
- Public
- Objectifs opérationnels (de formation)
- Objectifs pédagogiques
- Durée
- Méthodes pédagogiques mobilisées
- outils / ressources pédagogiques
- Modalités d'évaluation



La certification QUALIOPF est obligatoire depuis 2022 :

- Pour tous les organismes de formation
 - Seulement pour les organismes de formation souhaitant faire bénéficier d'une prise en charge des formations aux entreprises/salariés/demandeurs d'emploi
 - Seulement pour les organismes de formation souhaitant faire bénéficier d'une prise en charge des formations au titre du CPF
- Réponse - b.

Une action de "sensibilisation" est considérée comme une action de formation, selon la réglementation de la formation.

Réponse = FAUX

Une simple action de sensibilisation ne peut être retenue pour présenter une action de formation (au sens légal du terme). La sensibilisation rend quelqu'un plus réceptif. L'information lui met à disposition des connaissances. La formation lui confère des aptitudes et/ou des compétences, nouvelles et évaluables.

L'action de formation doit correspondre à un but précis qu'elle se propose d'atteindre et vise à une évolution de savoirs et savoirs - faire des bénéficiaires de l'action, à partir de leurs connaissances, compétences et qualifications si besoin pour répondre aux exigences prévues par la loi, le titre de son action pourrait être formulé de cette façon : "Apprendre les fondamentaux du recyclage plastique"

Que doit déposer dans les 3 mois suivant la conclusion de la première convention ou contrat de formation professionnelle (art. L6351-1), tout prestataire d'actions concourant au développement des compétences (action de formation, bilan de compétences, action de validation des acquis, action de formation par apprentissage) exerçant à titre principal ou accessoire ?

Réponse :

La déclaration d'activité, elle se fait sur l'application MAF



Des relations territoriales créées pour la formation : une opportunité de développement de filière

Par La Canopée et Nénuphare



Comment la multi-approches et les rencontres créées sur les territoires, entre tiers-lieux et autres acteurs, comme les organismes de formation, favorisent-elles une opportunité de développement de filière sur un territoire ?

En Centre Ouest Bretagne, à Rostrenen, Deffinov a permis la création d'un très grand consortium d'acteurs (Greta, CFA, Nénuphar, comcom). L'interconnaissance et le partage des besoins respectifs de chaque structures étaient importants à identifier. Pour cela, un diagnostic de territoire partagé a été réalisé. Les difficultés de mobilité et d'accès au numérique sont ressortis.

Le projet a ensuite développé trois grands axes d'actions :

" Des speed-meeting regroupant 15 actions autour de 5 domaines : l'alimentation durable de proximité / le numérique responsable / l'entrepreneuriat en ESS / la découverte de soi, des métiers et formations / la culture et l'égalité F/H

" Une concertation territoriale d'ampleur pour bâtir un écosystème autour de l'emploi/formation sur le territoire, permettant de répondre aux enjeux de manque de fréquentation des OF et mieux cibler dès les candidatures les axes à travailler avec les apprenant.e.s.

" La création d'une prépa avenir adulte



Au sud de Rennes, à Janzé, dans un territoire rural de 27000 habitant.e.s sur 16 communes, La Canopée est en charge de la politique de l'économie, de l'emploi, de l'insertion et du numérique. Constat d'une population vieillissante et face à cela des tensions fortes de recrutement avec un public fortement éloigné de l'emploi. 3 filières stratégiques sur ce territoire : l'agro, l'agriculture et le service et soins à la personne. Choix de développer ainsi la filière du soin et services à la personne.

Deffinov a alors permis de mettre autour de la table divers acteurs du territoire (Greta, pôle ESS, Employeurs à domicile et établissements, acteurs institutionnels et acteurs de l'insertion pro) pour travailler ensemble sur la continuité du parcours des apprenant.e.s et adapter les formations aux besoins du territoire.

Trois grands axes de travail sont alors apparus pour développer cette filière pour apporter des réponses nouvelles en pensant le projet de manière systémique :

- penser l'attractivité des métiers, ainsi que de nouvelles formation et de nouvelles modalités pédagogiques possibles en s'appuyant sur les besoins réelles des personnes concernées et les effets positifs des métiers (=métier passion, d'utilité)
- travailler avec les employeurs pour transformer les organisations internes et fidéliser les équipes
- axe LABO avec une démarche de recherche-action (démarche anthropologique) : Comment renforcer la compréhension du sujet par les acteurs pour agir en cohérence avec les besoins actuels et à venir ? Comment s'accorder des temps réflexifs sur le bien vieillir, la place des personnes vieillissantes et/ou dépendantes ?

Il a fallu au moins un an pour mobiliser et commencer un réel travail commun entre les acteurs sur ce sujet. Partager le rendu des enquêtes a permis de s'aligner sur un diagnostic qualitatif et partir de ses besoins. Ce n'est que par le collectif et la démarche d'engagement qu'un tel projet peut réussir. Il est donc important de prendre le temps d'un diagnostic qualitatif, d'assurer la mixité et le coopération et d'assurer des relations sur du long terme, même après la mise en œuvre des formations.



En résumé, voici quelques actions qui favorisent le développement de filières :

- La Coopération des acteurs = oeuvrer ensemble autour d'un diagnostic partagé et d'une vision commune
- Raisonner par parcours de l'utilisateur pour s'assurer de leur continuité
- Penser de manière systémique : insertion socio-pro, penser les besoins et difficultés au global de tous les acteurs du système : quels sont les leviers et qui en est acteur et responsable ?
- Se donner la possibilité de colorer les formations aux spécificités locales, viser "juste", repartir des besoins des usagers pour en mémoire retravailler sur les référentiels de compétences
- Avoir des acteurs impliqués qui puissent faire le lien entre les tiers-lieu et les acteurs institutionnels
- Ne pas être dans une dynamique de concurrence, mais bien de mutualisation
- Libérer du temps payé pour que les formateurs et autres acteurs puissent participer aux échanges stratégiques
- Penser au sens global du projet, au sens social, répondre aux besoins, ne pas penser qu'au financement des actions
- Réfléchir à l'évaluation d'impact dès le début du projet

Sur le long terme, ces relations pourraient permettre de travailler plus vite, en coopérant sur d'autres sujets, grâce aux connexions de confiance créées entre acteurs sur le territoire.

Les différents regards des parties prenantes permettent également de réfléchir à une évaluation sur du long terme de l'insertion socioprofessionnelle des apprenant.e.s sur le territoire.

Accueil inconditionnel et posture sociale : la formation pour encourager le pouvoir d'agir

Par Le Résam, Le Parallèle et Flux, D2 et O'Formation



Comment garantir l'accueil inconditionnel ? C'est une question quotidienne dans les tiers-lieux et les activités de formation pour accueillir le plus largement possible, et notamment pour que les personnes les plus éloignées du système scolaire et de l'emploi se sentent autorisées à franchir le pas de la porte.

La posture d'écoute est l'un des axes le plus important pour accueillir tous types de publics. Pour cela, il est nécessaire de prendre le temps, de prendre du recul sur sa pratique :

- S'outiller pour recevoir la parole, avoir une formation sur les premiers secours en santé mentale
- Accueillir entièrement les parolless, pratiquer l'écoute active
- Permettre aux bénévoles de décharger leurs ressentis auprès de l'équipe salariée ou d'intervenant.e extérieur (avoir une supervision des bénévoles)
- Avoir des salles qui ferment, où il est possible de s'isoler, de se décharger, possiblement en non-mixité, pour permettre aux stagiaires de s'éclipser, de s'extraire du groupe si besoin
- Ne pas noter les retards, permettre des arrivées échelonnées, et permettre aux apprenant.e.s de rattraper ce qu'ils ont manqué (ressources, binôme...), envoyer des messages d'encouragement aux absent.e.s.

Enfin, l'important est également de mettre en avant les savoirs de chacun.e, de favoriser une posture émancipatrice. Pour cela, il est par exemple possible de mettre en avant les compétences des apprenant.e.s, voire de leur proposer des co-animations, de les solliciter, de s'appuyer sur leurs savoirs et de les valoriser.



Témoignage - Le Parallèle

Toutes ces préconisations s'adaptent selon le lieu et les publics. Le lieu accueille des jeunes de 16 à 30 ans, il propose beaucoup de portes d'entrée : un hôtel à projet, un accompagnement par des professionnels, des ateliers du non faire (sieste, café, repos...).

L'équipe salariée propose également des entretiens et se place donc en posture d'enquête pour connaître les apprenant.e.s et adapter les parcours, cela se fait sur du temps long, l'équipe prend du temps pour apprendre à connaître les personnes et leurs besoins spécifiques.



Mais plusieurs freins peuvent être identifiés pour franchir la porte d'un tiers-lieu, les collectifs tentent d'y répondre.

A titre d'exemple, voici quelques freins rencontrés par les trois lieux témoins :

” Au Résam, la flexibilité de l'accueil a par exemple permis l'investissement de plusieurs jeunes qui n'avaient pas à se tenir à des horaires précises pour fréquenter l'espace.

Mais l'auto-gestion du lieu, sans temps salarié ou de facilitation, peut rendre l'accompagnement de certains projets, ou publics, plus difficile.

Il s'agit de penser également la localisation à travers les possibilités de mobilités des publics. Pour cela, les collaborations créées avec d'autres acteurs, comme les OF, peuvent permettre de participer à la vie du lieu et d'accueillir plus largement.

” Au Parallèle, c'est le frein social qui peut se ressentir chez certain.e.s. Il s'agit de redonner confiance en le collectif, de permettre la création de lien social.

” A Flux, c'est l'image du lieu qui peut freiner certain.e.s personnes à venir, ou encore la méconnaissance du fonctionnement d'un café associatif (faut-il être adhérent.e? public spécifique?).

Plusieurs leviers sont alors identifiés par les tiers-lieux :

- Prendre du temps pour accueillir, notamment les plus précaires
- Préparer un super accueil, favoriser la confiance
- Créer des rencontres avec les salarié.e.s, se rendre disponible ++
- Partager des temps simples de la vie quotidienne (repos, café...), favoriser le "non-faire", juste entrer et être là.
- Communiquer sur des valeurs communes au service du projet global
- Ne pas imposer un mouvement, une façon de faire
- Considérer les personnes et leurs envies, même les plus petites
- Respecter les choix de chacun.e (genre, prénom...), ne pas demander de justification
- Créer des aventures collectives (artistiques, sportives, autres...)
- Créer du lien et des connexions entre les usager.ère.s en proposant des choses pour y contribuer
- Favoriser la reprise de pouvoir "politique" / citoyen, montrer qu'on peut avoir un rôle actif dans la vie de la cité
- Ne pas hiérarchiser les participations, ni les bénévoles
- Valoriser tout ce qui est fait dans le lieu, le travail de chacun.e
- Proposer des temps en non-mixité, pour inclure et non exclure

Quelques questionnements restent présents dans les lieux, sur le développement de l'accueil et de l'accompagnement des projets :

- Comment favoriser la solidarité dans le collectif, le partage ?
- Comment bien finir des projets, quel travail introspectif ?
- Comment passer au dessus des compétences techniques nécessaires pour certains projets (sonores...) ?

Ces mises en commun de freins et leviers permettent d'identifier les grands axes à réfléchir dans les collectifs pour sortir des sentiers battus, des schémas classiques, de l'école au travail, et de voir d'autres possibilités pour certain.e.s.

Il s'agit alors de travailler sur la confiance en soi, la solidarité, la curiosité, l'échange, la mixité et donc, de passer d'une problématique personnelle à un enjeu collectif.

Les apprentissages vont se situer au niveau des compétences sociales, des savoir-être, de confiance et d'estime de soi. Les tiers-lieux vont se situer en amont des formations, ou en parallèle, pour renforcer les personnes dans leur projet individuel en même temps qu'ils créent du collectif.



Facilitation graphique proposée par Johanna Sakaoy de O'Formation
sur la posture sociale dans les tiers-lieux :

ACCUEIL inconditionnel & ACCOMPAGNEMENT

① POSTURE DE NON-VIOLENCE

- injonction
- ignorance
- posture d'enquête
- infantiliser
- jugement
- imposer ses intentions
- séduction

CONSIDÉRATION
DISPONIBILITÉ
ESSAYER D'ÊTRE LE + NEUTRE possible !
UN AFFICHAGE adapté

POSTURE ETHIQUE

CONFIANCE

② ACCUEIL - DÉCOUVERTE MUTUELLE

POSTURE DE NON-SAVOIR

→ RECONNAÎTRE EXPÉRIENCE - EXPERTISE - VÉCU

③ RECONNAISSANCE & CONSIDÉRATION

Je reconnais ton RÔLE

DIALOGUE

non-jugement
"je reconnais ton expérience"



④ POSTURE d'ECOUTE

- reformulation
- s'outiller techniques d'écoute
- o écoute active
- o debriefing
- o supervision
- o psychologue sur site

→ adapter le rythme de la formation

→ ESPACES adaptés

aménagement de l'espace

⑤ POSTURE ÉMANCIPATRICE

- relation horizontale & consciente
- permettre aux personnes d'être ACTEURS/ACTRICES

Les conditions préalables à la mise en place

Partir d'expériences apprenantes en tiers-lieu pour développer une offre de formation

Par Le Ruisseau, ESS Cargo et Avenir Implicite



Etre un tiers-lieu apprenant, c'est être un espace d'accompagnement et d'aide de développement de compétences. Beaucoup de tiers-lieux sont apprenants, de diverses manières, et de façon plus ou moins formelle. Voici plusieurs exemples d'actions apprenantes dans les tiers-lieux qui ne proposent pas de formations certifiantes, OF, etc, mais qui sont pour autant bien des espaces d'apprentissage par le faire :

Accompagnement d'initiatives et de projets citoyens

Accompagnement du bénévolat (aspiration, valorisation des compétences...)

Création d'ateliers, type fresque, de médiation numérique, etc.

Au fur et à mesure, certains lieux qui développent de plus en plus ces divers formats d'accompagnement créent alors une réelle offre de formation.

Plusieurs questions se posent sur le développement de cet axe stratégique dans les tiers-lieux : c'est quoi la formation ? Avec quels acteurs travailler ? Quels sont les besoins du territoire ?

Il faut alors également se poser la question des compétences et des envies au sein du collectif : quelles compétences peuvent être transmises, par qui et comment ?

Pour tester ce domaine, il est possible pour l'équipe de d'abord intervenir dans des formations existantes, puis d'expérimenter une première formation dont le collectif a les compétences (ex : gestion de projet en collectif). Cela permet de tester le temps de préparation, et l'investissement en amont des formations qui est très important.

Dès lors, la question de l'autofinancement se pose. Il est possible de créer des relations avec un OF sur son territoire.

Le travail en partenariat est très important pour être en cohérence avec les formations déjà proposées sur le territoire. Il s'agit également de bien faire la distinction entre une formation et une intervention classique très rapide. Cette collaboration permet de valoriser l'action développée par le tiers-lieu et de venir répondre à certains questionnements/freins pour l'OF, tout en réduisant le travail administratif et en rendant une prestation plus simple pour l'équipe du tiers-lieu.

Même si ce champ d'action peut avoir un intérêt économique, il est donc important de souligner tout l'investissement nécessaire et le marché concurrentiel dans lequel il s'inscrit.

La labellisation OF des tiers-lieux peut donc être un atout mais cela n'est pas évident. Il faut prendre en compte le temps de travail nécessaire, sans pour autant que cet axe soit très rémunérateur pour le lieu.

Il convient alors de penser à toutes les actions nécessaires pour développer une offre de formation structurée dans les tiers-lieux apprenants : de la communication, aux partenariats, en passant par les financements et la certification pour entrer dans les codes très spécifiques de ce marché.

Avant de se lancer, pensez bien aux besoins internes pour lancer une activité de formation : une équipe multi-compétence qui ne repose pas que sur une seule personne, un plateau technique, voire une certification pour ouvrir les inscriptions via les CPF.



Exemple Le Ruisseau



Nous sommes sur un territoire rural, foisonnant de projets de petite taille liés aux transitions écologiques et sociales. Ces initiatives sont nées à peu près au même moment, et on travaille en partenariat. Fabrique de Territoire, soit l'impulsion du Ruisseau, est venue valoriser ce travail de coopération inter-structures. Parmi les axes de développement, la formation. Ou comment valoriser les retours d'expériences de nos structures, valoriser ce retour d'expériences dans un marché, contribuer aux transitions éco et sociales. Pour cela, un groupe de travail s'est monté pour réfléchir et à la bonne stratégie. Nous avons voulu aller vers des OF existants. Aidé par la sortie de Deffinov, nous sommes allés à la rencontre d'OF qui nous semblaient compatibles. Malheureusement cela n'a rien donné. Indisponibilité, complexité dans la gestion de ces centres, difficulté d'accueillir l'ensemble du projet, etc. Décision a donc été prise de monter notre propre OF. En rencontrant Myriam Dubois, nous avons trouvé une personne compétente sur le sujet, qui a pu nous former. Par l'action, nous avons construit notre OF. En s'appuyant sur une première formation portée par un salarié du Ruisseau, la labellisation a été obtenue le 13 septembre. Le Ruisseau a été labellisé OF (Qualiopi). L'offre de formation initiale s'appuie sur les compétences des salariés du Ruisseau, au vu des besoins exprimés par nos partenaires de projets (ABC, programme sur les haies, etc.). Aujourd'hui nous sommes en gestation de formations sur ce champ, et nous avons relancé le groupe de travail de sociétaires pour qu'ils soient contributeurs de ce catalogue. En parallèle, nous menons avec le soutien de la Région Bretagne, une GPECT autour de l'agroforesterie. Un diag partagé permettra d'identifier les manques en termes de compétences et de peut-être venir garnir le catalogue de formation.

Ce chemin n'a pas, et n'est toujours pas simple :

- investissement temps lourd pour le lancement (construction de la méthode, du processus administratif). Mais cela a permis de mettre de l'ordre dans notre système administratif et comptable global.
- communication. Difficile de communiquer sur son offre. Cela nécessite encore de l'investissement temps pour trouver les canaux adéquats et animer cette communication
- difficulté à gérer ce projet, et la rigueur nécessaire parmi tout le lot de projets ayant cours au Ruisseau. On se retrouve avec une casquette supplémentaire et la charge mentale associée.
- turn-over dans les structures de l'ESS, qui rajoute de la difficulté dans la gestion des compétences à valoriser en formations.



Fresque des possibles "Décider ensemble"

Par Le Lieu-Dit



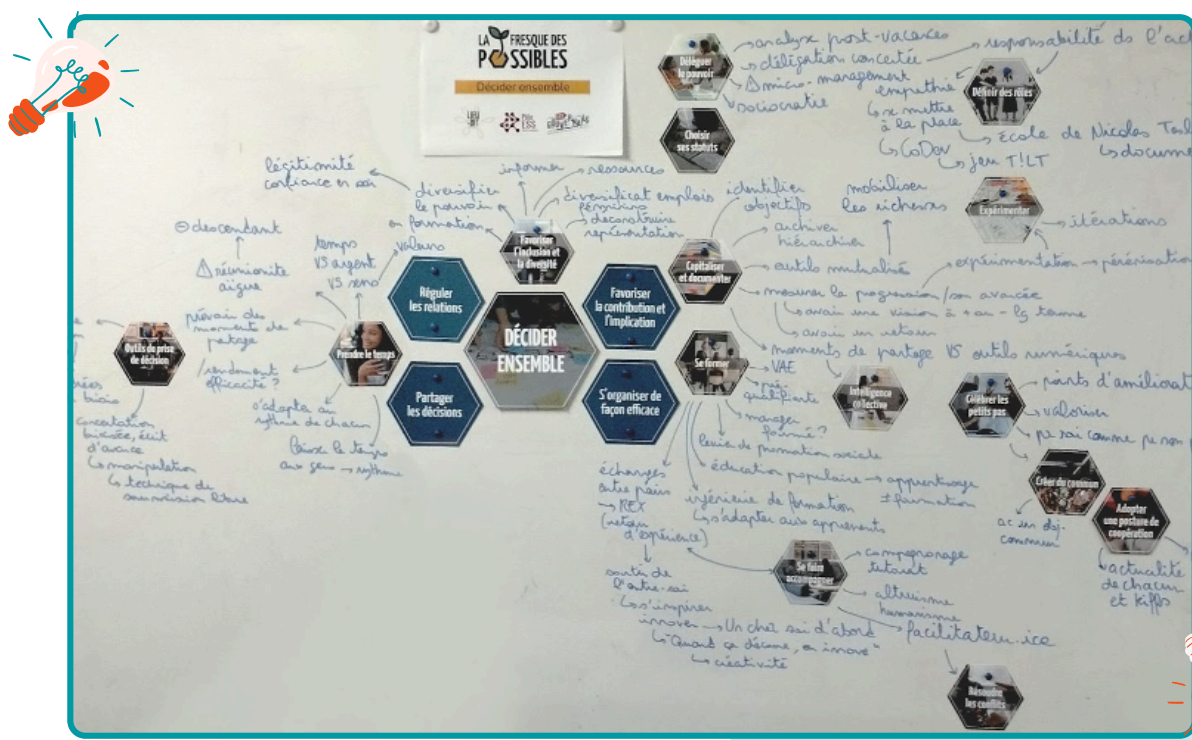
Cette fresque permet d'explorer les enjeux liés à la gouvernance partagée, l'intelligence collective et la coopération au sein des organisations. Les participant.e.s ont échangé sur leurs problématiques actuelles et leurs expériences pour trouver des solutions pour :

- Partager les décisions
- S'organiser de façon efficace
- Réguler les relations
- Favoriser la contribution et l'implication



Nous avons notamment échangé sur :

- Prendre le temps dans une société basée sur le rendement et l'efficacité, dans une triangulation permanente entre temps, argent et sens
- Outils de prise de décision et hygiène de la décision pour éviter la manipulation et les biais
- Favoriser l'inclusion et la diversité par la formation, la diversification du pouvoir et la déconstruction des représentations
- Déléguer le pouvoir et éviter le micro-management en se tournant notamment vers la sociocratie
- Définir des rôles et se mettre à la place de l'autre, en empathie, notamment avec des outils d'intelligence collective comme le CoDev et le jeu T!LT
- Expérimenter et travailler par itérations avec le design-thinking
- Capitaliser et documenter pour mesurer la progression et célébrer les petits pas
- Créer du commun et adopter une posture de coopération avec la météo personnelle et les actualités et kiffs professionnels de chacun.e
- Se former en passant notamment par l'éducation populaire et l'apprentissage, mais aussi les échanges entre pairs et les retours d'expérience, tout en sortant de l'entre soi pour s'inspirer et innover
- Se faire accompagner, avec du compagnonnage, du tutorat ou un.e facilitateur.ice



Eco-construction : Comment les tiers lieux apprenant peuvent impulser de nouvelles manières de construire?

Par Hameaux Légers, Eclis, Steredenn et Kejal



Quelles responsabilités pour ces expérimentations, pendant et après le chantier ? Quelle temporalité ? Comment inscrire un chantier dans un cursus de formation ?

Les chantiers d'éco-construction développés par certains tiers-lieux, dans le cadre de formations, posent autant de questions que de leviers pédagogiques innovants.

Ces expérimentations sont intéressantes pour des gros acteurs de la formation qui recherchent de nouveaux formats et plateaux plus innovants.

Les tiers-lieux permettent également de mieux connaître les besoins et de travailler sur l'ingénierie des chantiers d'insertion ou chantiers-école, l'ingénierie pédagogique, l'ingénierie des métiers, le diagnostic de terrain, le développement des soft-skills, ou encore, l'identification des bénéficiaires souhaités, notamment dans le but d'accroître la mixité de certaines professions.

Ces chantiers répondent également aux besoins de main-d'œuvre dans le domaine de la rénovation énergétique et de l'auto-rénovation.

Mais il est important de souligner que ces actions nécessitent un encadrement juridique précis, lié à une responsabilité de maîtrise d'ouvrage. L'éco-construction présente des contraintes de réglementations. La documentation de ces expérimentations et pratiques de chantier d'éco-construction serait donc bénéfique à travailler à l'avenir.



Prendre du recul sur la formation : méthodologie de recherche-action participative

Par La Canopée, Le Champ Commun et Amélie Aubert Plat, anthropologue



Les actions de formation développées par les tiers-lieux questionnent de fait beaucoup de sujets socio-professionnels et territoriaux, comme le "les services de soins à la personne et le bien vieillir" à Janzé, ou encore, les "commerces de proximité en milieu rural et les nouveaux métiers du village" à Augan.

La méthodologie de recherche-action permet alors de prendre du recul sur ces actions de formation pour créer des espaces de réflexion, pour prendre du temps pour penser le projet, pour faire ensemble, avec différentes parties-prenantes, créer de la confiance, pour relier les élu.e.s aux enjeux du territoire.

Cette démarche est à anticiper afin de l'intégrer pleinement à la démarche du projet : il s'agit de partir du vécu, de l'expérience, de remettre les usager.ère.s au cœur des dispositifs et de questionner ensemble la recherche de problématique.

L'étude des perceptions, croyances mais aussi des pratiques quotidiennes du groupe en question est importante à mener. Il faut identifier tous les acteurs et leur propre définition de chaque terme employé.

L'approche qualitative passe par la réalisation d'entretiens individuels, en groupe, dans divers espaces d'écoute mais aussi par de l'observation participante. Le chercheur doit se mettre dans les chaussures des diverses parties-prenantes pour chercher la diversité des points de vue, identifier les divergences et convergences, sans parti-pris. Le temps est primordial pour mener à bien ces recherches mais reste "réaliste" (si la méthodologie est bien pensée, des premiers résultats peuvent rapidement arriver). Il est important d'avoir aussi des moments de pause dans la démarche mais aussi des temps de reconnaissance et de parole entre les parties-prenantes.

A Augan, par exemple, l'animation de cette recherche a favorisé la coopération mais aussi la montée en qualité de la production des connaissances. Cette démarche a clairement souligné l'importance de l'engagement et de remise en question des porteurs de projet.

A Janzé la recherche action a permis d'identifier de manière précise les besoins des personnes âgées du territoire, ainsi que les besoins des autres acteurs (soignant, RH, les aidants, les jeunes...). Cette action a été perçue comme un réel gain de temps par les diverses parties-prenantes car cela a permis de structurer des réponses adaptées notamment sur le volet formation. Côté employeur, elle permet de se regarder, regarder ses propres pratiques, imaginer de nouvelles organisations, avec la force d'un collectif d'employeurs. Côté société, cette étude remet en lumière la condition et l'image véhiculée sur la vieillesse. "On va pouvoir agir et viser "juste" !

Cette recherche a permis d'apporter de la reconnaissance et de la visibilité à ces personnes concernées et aux enjeux qui en découlent.

La méthodologie permet de mêler chercheur, pouvant prendre du recul, avec d'autres connaissances plus théoriques, et des porteurs de projet ancrés sur le territoire, et dans l'action quotidienne.

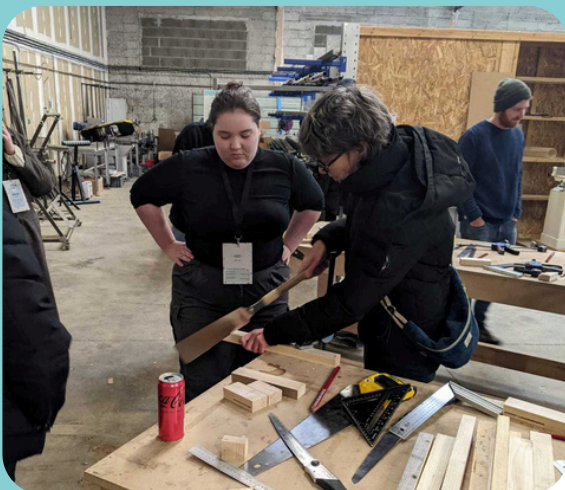


Pour mener à bien une recherche-action il y a donc plusieurs points à assurer :

- Avoir des personnes en charge du projet et/ou en décision (élu) porteur "convaincu" de cette démarche
- Avoir une personne tampon qui coordonne tous les acteurs : implication forte de la personne chargée du projet
- Avoir un chercheur à la fois rigoureux dans la méthodologie et l'analyse, mais aussi accessible et souple prêt à accompagner le collectif dans l'"utilisation" des données
- L'intégrer pleinement dans la vision collective du projet et fixer des temps d'échanges clairement définis où chacun.e peut se rendre disponible sur du temps professionnel
- Avoir conscience de la co-responsabilité des résultats et le message à porter derrière
- Avoir une capitalisation des compétences et des connaissances pour continuer les recherches et avancer collectivement sur les enjeux de société est clé.

Quelques idées de contacts : Tissage (Rennes 2), d'autres chercheurs et structures de recherche indépendantes (type Coop'Eskemm), DLA, CIRFIP...





Résumé



Ces divers temps ont souligné l'importance de la coopération entre acteurs de territoire pour favoriser l'apprentissage auprès de divers publics, le développement de filières territoriales, ou encore, l'expérimentation de nouvelles pratiques pédagogiques.

En amont de cette rencontre, notre réseau avait finalisé une note de synthèse sur ces lieux apprenants, mettant en avant leurs coopérations, apports et enjeux.

Découvrez la note juste ici pour découvrir plus en détails l'implantation géographique de ces lieux bretons, leurs actions, leur histoire et tout l'intérêt de leur travail pour leur territoire.

Les grands axes de cette note de synthèse se retrouvent dans les retours des ateliers menés tout au long de cette journée.

Les tiers-lieux apprenants sont des espaces d'expérimentations pour imaginer de nouvelles manières de transmettre, d'apprendre, cherchant à rendre ces formats le plus accessible à toutes. Les coopérations territoriales sont plus que jamais nécessaires pour assurer la pérennité de ces actions dans le futur, mais aussi pour imaginer d'autres champs d'actions et de coopérations possibles sur les territoires, favorisant les transitions.



Merci !

Un grand merci à la Région Bretagne pour sa confiance dans le suivi des lauréats Deffinov et du soutien dans la co-organisation de cette rencontre.

Merci à Comme un Établi et toute l'équipe du lieu pour leur accueil et leur soutien logistique.

Un très grand merci à tous les lieux et organismes de formation intervenants sur cette rencontre, ces partages sont essentiels, et à Johanna Sakayo pour les fresques Deffinov !



A bientôt

Les rencontres des tiers-lieux bretons continuent ! Notre réseau organise divers événements tout au long de l'année, elles sont à suivre sur notre site internet. La prochaine rencontre régionale aura lieu le 26 février, sur les Richesses Humaines en tiers-lieux, au tiers-lieu de l'Herbe Folle, sur le site de l'Abbaye de Beauport, à Paimpol.

POUR RESTER EN CONTACT



Rendez-vous sur notre site internet et abonnez-vous à notre lettre d'info :

www.bretagnetierslieux.bzh



Pour nous contacter :

contact@bretagnetierslieux.bzh



Adresse postale :

**1, Carrefour Jouaust
35000 Rennes**